

Balade du Bois de Sœuvres

Distance : 3,5 km
Durée : 1 h 10
Balisage : jaune
Départ : Parking du Bois de Sœuvres

Un peu d'histoire

Durant la Révolution Française, le Bois de Sœuvres fut le théâtre d'un combat tristement célèbre les 10 et 11 floréal (30 avril -1er mai 1794). Au printemps 1794, le comte de Puisaye, organisateur de la chouannerie dans le pays de Rennes, se porta sur Vern et s'installa au château du Plessis pour la nuit du 10 au 11, avec l'intention de s'emparer de Rennes pour prendre les principales autorités républicaines, enlever les armes et munitions, détruire les canons et délivrer les royalistes emprisonnés. A ses 800 chouans venus de la forêt du Pertre près de Vitré, plusieurs centaines d'hommes commencèrent alors à se joindre dans le bois, recrutés de gré ou de force par un petit chef local, Jean Jouault. Une telle foule ne peut passer inaperçue, d'autant plus qu'il y a eu des incidents dans le bois et sur la route de Rennes à La Guerche au niveau de Chantepie.

La municipalité de Vern va en reconnaissance et perd trois hommes ; elle appelle au secours les communes voisines, enfin alerté le commandant militaire de Rennes, le général Damas, part avec 150 hommes, nombre très insuffisant. Le combat s'engage, et les républicains perdent une vingtaine d'hommes. Les chouans vainqueurs, mais découverts, n'osèrent cependant pas attaquer Rennes, et continuèrent un périple autour de la ville en passant par le Morbihan. Un deuxième combat eu lieu dans le bourg le lendemain, entre les renforts des communes voisines et les chouans retardataires. Les suites de cette affaire conduiront 5 vernois à la mort, et de nombreux autres dans les prisons de Rennes, dont les notables (Maire, Officiers municipaux, le philosophe républicain J.-B. Robinet). Certains y mourront d'épidémies.

Sources : N° 1, 2, 4, 5 «Histoires de Vern», bulletin de l'association Vern 1789.

